Bovins du Québec, Août 2006

LA RÉCEPTION DES VEAUX RÉCEMMENT SEVRÉS

André Cécyre*

À défaut de pouvoir vous approvisionner en veaux préconditionnés, existe-t-il des moyens de diminuer l'incidence des problèmes respiratoires à l'arrivée des animaux dans votre parc d'engraissement ? La réponse est oui et certains producteurs réussissent mieux que d'autres à ce chapitre.

La première règle à respecter est de faire l'achat de bons veaux; pas nécessairement des « images » mais des veaux assez uniformes, provenant directement de producteurs vache-veau, transigés via des encans spécialisés. Ces derniers sont généralement préférables aux encans hebdomadaires.

Espace et confort

Les veaux achetés devront être transportés à destination dans les plus courts délais possible et avec le maximum de confort. Une fois à destination, le déchargement se fera calmement et il est recommandé pour les premières semaines d'augmenter, voire de doubler, l'espace de plancher par tête. Ceci est possible tant qu'on n'arrive pas au maximum de capacité du parc d'engraissement.

En plus d'espace accru, vos jeunes bouvillons ont besoin, à l'arrivée, d'un environnement sec et propre avec amplement de litière pour qu'ils puissent faire un peu d'exercice, se coucher et se reposer à leur guise.

Au foin sec et à l'eau

Côté alimentation, le foin sec à prédominance de légumineuses demeure toujours un bon aliment de réception pour les deux ou trois premiers jours. Il est sage de donner accès au foin sec environ une heure avant l'ouverture des abreuvoirs. Les animaux abuseront moins de l'eau s'ils se sont préalablement remplis l'estomac de foin. À compter de la deuxième journée, on servira une ration totale mélangée dont la composition sera d'environ 50 % de grains, 35 % de foin de légumineuses haché, 10 % de supplément protéique, des minéraux et des vitamines. C'est un mélange appétissant constitué d'environ 15 % de P.B. et 79 % d'énergie nette de maintenance. On servira cette ration sur du foin sec dans les mangeoires pour inciter les veaux à en manger.

Afin d'aider les plus timides à s'acclimater, pour les deux premières semaines, on peut mettre une grosse balle ronde de foin de qualité dans un râtelier au fond de l'enclos le long du mur. Les veaux timides qui longent les murs ne pourront s'y soustraire et risquent de manger plus tôt. Même phénomène pour l'eau; plusieurs sujets n'ont jamais vu le type d'abreuvoir que vous possédez. Il serait donc souhaitable que l'abreuvoir soit en évidence et pour quelque temps, la présence d'un réservoir rempli d'eau fraîche et propre encore une fois le long du mur s'avère nécessaire. Plus vos animaux se réhydrateront rapidement moins ils seront à risque d'être malades. Pour la nourriture, on aimerait qu'ils

consomment environ 2,5 % de leur poids par jour une semaine après leur arrivée. C'est alors que vous opterez graduellement pour votre ration normale.

Vous aurez généralement moins de problèmes si vous recevez vos animaux sur plancher plein plutôt que sur plancher latté, à condition toutefois d'utiliser amplement de litière et de procéder au nettoyage deux fois par semaine.

La santé des veaux, c'est capital

Même s'il est acquis que chaque jour de retard dans les traitements à l'arrivée augmente la morbidité de 1 %, il est rarement recommandé de vacciner et de vermifuger les animaux à la descente du camion. Le lendemain de leur arrivée, après un bon repos, est un compromis plus acceptable pour effectuer ces traitements. Quelle que soit leur provenance, vaccinez les veaux contre les infections virales respiratoires (R.I.B., PI_3, D.V.B., V.R.S.B.) avec des vaccins vivants modifiés autant que possible. Seuls des bouvillons très stressés ou en piteux état auraient avantage à recevoir un vaccin tué. Ce dernier devra toutefois être répété après trois semaines. Pour ce qui est des bactérines contre *Histophilus somnus*, *Mannheimia haemolytica* et des divers *clostridiums*, il peut s'avérer avantageux de les utiliser à certaines périodes de l'année. Parlez-en avec votre vétérinaire.

La métaphylaxie, pour ou contre?

L'antibiothérapie préventive à l'arrivée des veaux est d'autant plus avantageuse si les sujets sont jeunes et que la période de l'année est critique (15 octobre au 15 décembre). Dans la majorité des cas, un antibiotique moins cher comme l'oxytétracycline vous donnera des résultats comparables à des produits plus chers.

La prise de température d'une dizaine de sujets au premier remplissage de la chute est un bon indicatif du besoin ou non de cette antibiothérapie préventive. Si 20 % ou plus des sujets présentent une température excédant 40 °C, vous avez avantage à appliquer cette mesure.

Tout plein tout de suite!

Comme dernier conseil, essayez toujours de former un groupe (emplir un enclos) le plus rapidement possible, idéalement en une seule fois. Mêler des animaux de diverses provenances sur plusieurs jours s'avère souvent source de problèmes.

Nous vous souhaitons un bon automne et rappelez-vous que les traitements, tout comme les interventions de vos médecins vétérinaires, seront d'autant plus efficaces s'ils sont effectués au tout début de la maladie.

*DMV,Expertise vétérinaire en santé des bouvillons d'abattage